

40
ans au cœur
de l'action
solidaire

Nos projets 2026



**Développement
solidaire**





Éditorial

Chers adhérents,

En cette année 2026, alors que les défis humanitaires s'intensifient et que les financements dédiés à la solidarité internationale se raréfient, votre engagement prend une dimension encore plus importante. Cette année, grâce à vous, CDC Développement solidaire a pu sélectionner 15 projets pour un montant total de 207 505 € – une progression de + 7% par rapport à 2025. Un grand merci à tous pour votre engagement renouvelé !

Parmi ces projets, 7 concernent la santé, avec une priorité donnée à l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, des besoins vitaux que nous devons continuer à couvrir. 5 initiatives soutiendront l'éducation, pour que les enfants scolarisés puissent plus tard contribuer au développement de leur pays. Enfin, 3 projets renforceront l'économie locale, en misant sur l'autonomie des populations et l'inclusion des femmes.

À l'heure où les inégalités se creusent et où les droits fondamentaux reculent dans de nombreuses régions du monde, votre fidélité est très précieuse. Elle nous permet d'agir là où les besoins sont les plus criants et de continuer à défendre notre vision.

Alors merci pour votre confiance et votre générosité. Ensemble, nous faisons bien plus que financer des projets : nous construisons un avenir plus juste.

Nathalie Tubiana,
présidente

Les projets financés par l'association en 2026

Conditions d'éligibilité des projets

- L'opérateur doit être une ONG française ayant au moins trois années d'activité
- Le projet doit se situer dans un pays éligible à l'aide publique au développement, définie par l'OCDE
- Les projets, de petite ou moyenne dimension, doivent être adaptés aux conditions du développement local (en fonction du climat, du contexte politique, économique et social, utilisation de matériaux et/ou du savoir-faire local...)
- Les habitants doivent être partie prenante à la réalisation du projet (don de terrain, participation financière ou technique, responsable local...)
- L'autonomie de la communauté concernée doit être assurée au terme du projet.

Les modalités de financement

- Le montant maximum de la contribution de CDC Développement solidaire est fixé à 15 000 € dans la limite de 80% du montant du projet
- L'opérateur doit assurer un autofinancement de son projet à hauteur de 15%
- L'opérateur ne peut pas déposer un nouveau dossier tant que le précédent n'est pas terminé et soldé
- Les modalités de versement sont précisées dans la convention de partenariat :
 - 50% au démarrage des travaux
 - 40% à la réception d'éléments permettant de vérifier l'avancement du projet (factures, rapport intermédiaire, photos, témoignages...)
 - 10% après bilan du projet et 6 mois de fonctionnement (indicateurs de performance).

SANTÉ

ÉDUCATION

ÉCONOMIE

LOCALE

Cameroun

Village de Ntsingbeu, département de la Ménoua,
Ouest Cameroun

Réhabilitation d'un centre de santé communautaire

Le système de santé camerounais a fait de grands progrès ces dernières années mais souffre encore de gros dysfonctionnements. Et les infrastructures restent concentrées dans les zones urbaines, notamment à Yaoundé et Douala, tandis que les populations rurales pâtissent de services limités et de pénurie de personnel médical.

C'est le cas du village de Ntsingbeu, et de ceux des alentours, isolés et privés de suivi médical. Elans, qui intervient depuis vingt-cinq ans dans le pays, avec son partenaire local, va conduire la réhabilitation d'un centre de santé communautaire fermé depuis 2015. La structure développera trois activités ; un centre de santé classique qui assurera consultations

générales et soins maternels et infantiles, ainsi que les suivis chroniques et les interventions spécialisées (ophtalmologie, soins dentaires) ; un centre d'éducation à la santé avec un dispositif mobile qui se déplacera dans les écoles et villages environnants pour de la prévention ; et enfin, un dispositif de lutte contre les violences basées sur le genre. 12 000 personnes, dont les 3 000 habitants du village, bénéficieront de ces équipements.

OBJECTIF

- Faciliter l'accès aux soins pour des populations rurales isolées
- Améliorer durablement la santé et le bien-être des villageois
- Sensibiliser les villageois à la prévention

INVESTISSEMENT

- Construction et équipement du bâtiment
- Achat de matériel médical et dentaire
- Recrutement de personnel médical qualifié

ASSOCIATION PARTENAIRE

Elans



Togo

Deux villages de la commune de Tône,
région des Savanes, Nord Togo

Accès à l'eau potable et à l'assainissement pour deux villages

69% de la population togolaise accède désormais à une eau potable salubre. Un chiffre qui cache des disparités géographiques et de qualité dans les équipements.

C'est le cas de deux villages de la région des Savanes, au nord du pays, zone rurale d'une extrême pauvreté : seules 5% des familles ont un accès sécurisé à l'eau potable, et les infrastructures sanitaires sont quasiment inexistantes. Les enfants et personnes fragiles sont les premiers touchés par les maladies hydriques.

Or les ressources en eau souterraine existent dans ces villages. Le projet, aussi simple qu'essentiel, consiste à créer deux forages à pompage solaire, pour que les 1 890 habitants

des deux villages accèdent à l'eau potable ; et à construire 24 latrines familiales écologiques, autour des points d'eau, afin d'encourager les familles à les utiliser.

Les populations seront fortement impliquées, gage de réussite pour ce type de projet : apport de services par des techniciens locaux (maçons, plombiers, menuisiers), main d'œuvre locale pour les travaux, création de comités de gestion. Sans oublier des campagnes de sensibilisation aux bonnes pratiques. Ces installations ont vocation à être dupliquées dans d'autres villages de la région.

OBJECTIF

- Donner accès à l'eau potable aux villageois
- Réduire les nombreuses maladies hydriques
- Offrir une meilleure hygiène quotidienne aux familles

INVESTISSEMENT

- Installation de deux forages à pompes solaires
- Construction de 24 latrines familiales à fosse sèche (de type Ecosan)

ASSOCIATION PARTENAIRE

AJFD

(Avenir des Jeunes Filles
de Dapaong)



Inde

Village de Pagalahalli, État de Tamil Nadu, Inde du sud

Eau potable et assainissement pour une commune rurale

Le Tamil Nadu, État à dominante rurale, manque cruellement d'eau ainsi que d'infrastructures d'assainissement. Les réseaux communaux distribuent de façon très sporadique de l'eau totalement insalubre. Faute de sanitaires, de nombreux enfants meurent de diarrhées et les femmes doivent s'isoler pour leur intimité, au risque de nombreuses agressions. Enfin, aucune collecte des déchets n'existe dans ces villages, qui deviennent des décharges à ciel ouvert. Kynarou possède vingt ans d'expérience sur de nombreux projets menés dans plusieurs villages de la région, dont certains soutenus par CDC Développement solidaire. Cette année elle propose, via son partenaire local, aux 1 827 habitants d'un village défavorisé, un modèle qui

a fait ses preuves : rénovation et construction de forages et de réseaux d'adduction, avec installation de filtres à eau, pour fournir au moins 5 litres d'eau potable par jour par personne ; construction de sanitaires communautaires sécurisés, création d'un système intégré de collecte et de réutilisation de déchets (avec production de vermicompost), récupération de l'eau usée pour arroser les jardins. Sans oublier une sensibilisation à l'hygiène menstruelle. Un projet global de développement durable et responsable.

OBJECTIF

- Fournir à la population un accès à une eau potable de qualité et en quantité
- Assurer un accès à des sanitaires communautaires sécurisés mixtes
- Implanter un système raisonné de gestion des déchets

INVESTISSEMENT

- Installation d'un système de filtration (pour le village et l'école)
- Rénovation des réseaux de distribution
- Construction de 14 sanitaires communautaires
- Achats divers (vermicompostage, matériel de récolte pour déchets)

ASSOCIATION PARTENAIRE

Kynarou



15 000 €
sur un budget de
70 000 €

Laos

District de Muang La, province de Oudomxay, Nord Laos

Équipements sanitaires et assainissement pour un hôpital de district

Le système de santé laotien souffre de nombreuses carences : infrastructures insuffisantes et sous-développées, soins de qualité très inégale, avec un cruel manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement. Une précarité qui touche davantage les zones rurales, comme le district de Muang La, au nord du pays, situé dans une région montagneuse et isolée.

Actuellement, l'hôpital de district, qui touche 18 villages et 7 556 habitants, compte une seule toilette utilisable, pas de douche ni de réseau de collecte des eaux usées, qui sont rejetées dans la nature. Le projet conduit par Peuples et Montagnes du Mékong, présent depuis vingt-cinq ans dans le pays, prévoit

trois volets : construction d'une salle d'eau avec deux nouvelles toilettes et une douche pour les personnels de santé et les patients hospitalisés ; mise en place d'une cuve d'assainissement avec filtres pour traiter l'ensemble des eaux usées de l'hôpital ; et enfin création d'un système de gestion des déchets, selon les normes fournies par le ministère de la Santé, pour traiter les déchets non toxiques. Ces travaux permettront aux patients et personnel médical de bénéficier d'un hôpital conforme aux normes de l'OMS.

Projet financé par

1,2,3...ACTION GROUPE !
CHALLENGE SPORTIF PAR ÉQUIPE
CONNECTÉ ET SOLIDAIRE

OBJECTIF

- Améliorer l'hygiène globale de l'hôpital
- Réduire les risques de contamination
- Éviter la pollution des sols et des cours d'eau

INVESTISSEMENT

- Construction d'une salle d'eau avec sanitaires
- Création d'une fosse d'assainissement
- Mise en place d'un incinérateur à déchets

ASSOCIATION PARTENAIRE

Peuples et Montagnes
du Mékong



15 000 €
sur un budget de
30 262 €

Maroc

Commune de Sidi Boubker El Haj, province de Kénitra, nord du Maroc

Eau potable et assainissement dans une école maternelle et primaire

Les territoires ruraux marocains sont marqués par des disparités persistantes en matière d'accès à l'eau potable et à l'assainissement. C'est le cas de la région de Rabat-Salé-Kenitra, notamment en raison d'un habitat très dispersé. Dynam'eau, parfaitement implantée dans la région, va donc mener un projet modeste mais vital : rénover et développer les sanitaires de l'école maternelle et primaire de Lala Ranou, qui occupe une place centrale en accueillant 954 enfants parmi les 7 500 habitants d'une commune rurale. Certes l'école possède déjà des toilettes mais l'essor de l'agriculture dans la région a entraîné un boom démographique, donc une augmentation du nombre des élèves.

Les équipements existants sont saturés et en mauvais état.

En plus de leur rénovation, deux nouveaux blocs sanitaires avec lavabos seront construits, fermés et dédiés les uns aux garçons, les autres aux filles : celles-ci, qui représentent plus de 55% des élèves, seront les premières bénéficiaires de ces installations et leur absentéisme devrait fortement diminuer. A la fin des travaux, un comité impliquant du personnel de l'école veillera à la bonne gestion des installations.

OBJECTIF

- Améliorer les conditions d'hygiène dans l'école
- Diminuer l'absentéisme lié aux maladies hydriques
- Améliorer l'apprentissage des élèves

INVESTISSEMENT

- Réhabilitation des sanitaires existants
- Installation d'un réservoir d'eau
- Construction de deux blocs sanitaires de trois toilettes, avec lavabos
- Sensibilisation à l'hygiène

ASSOCIATION PARTENAIRE

Dynam'eau



15 000 €
sur un budget de
22 167 €

Pérou

San Juan de Luringancho, district de Lima, centre est du Pérou

Un local pour la prévention des grossesses précoces

Au Pérou, la mortalité maternelle et adolescente reste élevée chez les populations précaires. L'IVG est interdite dans ce pays très catholique sauf en cas de viol, et même dans ce cas elle n'est pas pratiquée. Or les grossesses précoces provoquent l'abandon scolaire des filles (plus de 60% ne finissent pas leurs études secondaires), altèrent leur santé, limite leurs opportunités d'emploi et les isolent socialement. Avec plus de 1,2 millions d'habitants, San Juan est le district le plus peuplé du pays. Le quartier de « El Paraiso », où Emanik intervient, se caractérise par une pauvreté extrême, de la violence domestique ; les jeunes filles y sont particulièrement vulnérables. Le projet ? Au sein de l'unique dispensaire de santé du district, un

local de 90 m² sera aménagé. 500 élèves d'un collège proche, surtout des filles de 14 à 18 ans mais aussi des garçons, suivront un programme sur trois ans, encadrés par des professionnels expérimentés : information sur la contraception, prévention, accompagnement sur un projet de vie et professionnel... Un projet de longue haleine qui associe plusieurs institutions, les familles et les habitants du quartier. Cette initiative, la première du genre au Pérou, a l'ambition d'être dupliquée dans d'autres établissements.

OBJECTIF

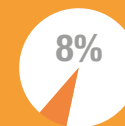
- Faire de la prévention contre les grossesses précoces
- Accompagner les jeunes dans un parcours de vie personnel et choisi
- Promouvoir l'égalité des chances entre les sexes

INVESTISSEMENT

- Construction et aménagement d'un espace de 90 m²
- Achat de mobilier
- Achat de matériel pédagogique pour les ateliers

ASSOCIATION PARTENAIRE

Emanik



14 000 €
sur un budget de
166 115 €

Sénégal

Village de Koutoucounda, commune de Némataba,
Casamance, sud du Sénégal



Eau potable et assainissement dans une école maternelle et primaire

Au Sénégal, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement demeure très inégal suivant les régions, malgré de gros efforts entrepris par les autorités. La commune rurale de Némataba et ses 36 villages illustrent cette disparité : les 12 230 habitants ont un taux d'accès de 1% à ces ressources, contre 80% au niveau national. Les retombées sont bien entendu néfastes pour la population : explosion des maladies hydriques, forte mortalité infantile, difficiles corvées d'eau pour les femmes et les filles auprès de puits lointains et insalubres.

L'UDCRN mène un programme de longue haleine sur cette commune, dont CDC Développement solidaire a déjà accompagné une phase. Le projet actuel concerne les 600 habitants du

village de Koutoucounda, équipé de très peu de blocs sanitaires fonctionnels - et aucun pour l'école élémentaire.

Un réseau complet va être installé, avec pompes solaires, blocs sanitaires, bornes fontaines automatiques et 26 branchements privés subventionnés. Il prévoit un raccordement direct au réseau potable pour l'école, le lieu de culte et la case de santé. En retour, les habitants ont tous accepté de payer une faible redevance. Preuve de leur implication dans ce projet.

OBJECTIF

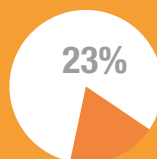
- Proposer un service d'eau potable public à prix abordable
- Améliorer la santé des habitants
- Réduire l'absentéisme scolaire

INVESTISSEMENT

- Création d'un forage de 55 m et d'un château d'eau de 10 m³
- Installation d'un système de pompage solaire
- Mise en place de 4 bornes fontaines + 3 blocs sanitaires

ASSOCIATION PARTENAIRE

UDCRN
(Union au Développement
de la Communauté rurale
de Némataba)



15 000 €
sur un budget de
64 789 €



SANTÉ

ÉDUCATION

ÉCONOMIE

LOCALE

Madagascar

Commune de Imerina-Imady, province de Fianarantsoa,
centre de Madagascar



Un internat en lycée pour jeunes défavorisés

Les infrastructures scolaires malgaches se distinguent par leur vétusté, sans eau potable, avec des classes surchargées et des enseignants sous-formés, particulièrement en zone rurale. Et 13% seulement des élèves accèdent au lycée. Esperanza Joie des Enfants, qui œuvre depuis trente ans auprès d'écoles dans le pays et soutient notamment le très bon lycée Saint-Michel dans la commune rurale d'Imady, va répondre à une forte demande des parents, de la directrice du lycée et de la mairie : construire un internat, équipé d'une cuisine et de l'eau courante, pour cent élèves se distinguant par d'excellents résultats scolaires. En effet, les deux internats publics des lycées du secteur sont l'un réservé aux garçons et l'autre aux familles aisées

en raison de frais de scolarité élevés.

L'objectif ? Encourager la poursuite du cursus secondaire pour de bons élèves résidant loin du lycée, issus de familles pauvres, et surtout celle des filles : 60 places leur sont ainsi réservées au sein de l'internat, avec dortoirs et sanitaires privés. Le lycée proposera aux familles les plus démunies des tarifs très bas sur l'internat et la scolarité, pour les élèves titulaires d'une mention au brevet. Un projet essentiel car valorisant l'égalité des chances.

OBJECTIF

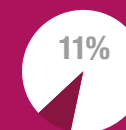
- Permettre aux collégiens défavorisés de poursuivre leurs études
- Favoriser la scolarisation des filles
- Améliorer l'alimentation des élèves internes

INVESTISSEMENT

- Achat de matériaux pour construire le bâtiment
- Construction d'une cuisine extérieure
- Construction d'un forage pour l'accès à l'eau
- Installation de l'électricité photovoltaïque

ASSOCIATION PARTENAIRE

**Esperanza
Joie des Enfants**



**15 000 €
sur un budget de
138 625 €**

Guinée-Conakry

Village de Kombo, région de Kindia, sud-ouest de Guinée-Conakry

Une école primaire pour les enfants déscolarisés d'un village

En Guinée-Conakry 40% des enfants n'achèvent pas l'école primaire, un chiffre qui atteint 75% dans les zones rurales où vit principalement la population. Malgré des efforts engagés par l'État, les inégalités territoriales persistent : les infrastructures scolaires rurales font cruellement défaut, et les enfants doivent parcourir de grandes distances pour aller à l'école.

Le village de Kombo, isolé et en altitude, vit de l'agriculture et d'un peu d'élevage. Il compte 600 habitants et 150 enfants en âge d'être scolarisés mais qui ne le sont pas, faute d'école pour les accueillir. Pal'abre 05 va donc accompagner la création d'une école primaire, appuyée par une forte demande locale. Les villageois, très impliqués, ont déjà préparé le terrain et

participeront à la construction du bâtiment, les parents vont se fédérer et être formés au sein d'une association de parents d'élèves. Le préfet de la région, qui encourage la scolarisation en milieu rural, a déjà nommé un enseignant d'État pour la future école, d'autres suivront. Et à terme, l'école sera équipée en réseau d'eau potable et en électricité solaire, indispensables à sa pérennité.

OBJECTIF

- Scolariser les enfants du village
- Renforcer les liens communautaires
- Ouvrir de nouvelles perspectives aux familles (autonomie, ressources...)

INVESTISSEMENT

- Construction d'un bâtiment avec 3 salles et 4 latrines
- Construction d'un bureau de direction
- Achat de meubles et de matériel scolaire

ASSOCIATION PARTENAIRE

Pal'abre 05



15 000 €
sur un budget de
41 500 €

Togo

Quartier Sagbado, Lomé, Togo

Une bibliothèque pour un complexe scolaire

Le gouvernement togolais a fait de l'éducation sa priorité et lancé un plan d'envergure à travers le pays. En effet, si les taux d'inscriptions au primaire sont élevés, les abandons et redoublement se multiplient, faute d'un enseignement et d'infrastructures de qualité, avec une forte disparité selon les régions et le genre. Environ 50% des adultes de plus de 15 ans vivant dans de grandes villes comme Lomé n'ont pas achevé le cursus de l'école primaire. D'où l'importance de cibler des actions dans les quartiers populaires de la capitale, tel celui de Sagbado, où intervient Togo Vert et Vivant Trégor pour ce petit projet, simple et concret. Il s'agit de réhabiliter et aménager une bibliothèque de 30 m² dans un complexe scolaire,

afin de créer un lieu sécurisé et fonctionnel adapté à l'apprentissage. Des artisans locaux réaliseront les travaux et fabriqueront le mobilier, un comité de parents d'élèves s'impliquera dans l'entretien et la surveillance de la bibliothèque. 200 élèves du primaire et du secondaire utiliseront cet espace, qui sera animé par 15 enseignants et doté des ouvrages adaptés à chaque cursus. A terme, la bibliothèque sera connectée à Internet et équipée d'ordinateurs.

OBJECTIF

- Offrir de bonnes conditions d'apprentissage aux jeunes
- Encourager les élèves à poursuivre leur cursus scolaire

INVESTISSEMENT

- Réfection des sols et murs, achat peinture
- Électrification des installations
- Achat de mobilier pour équiper la salle

ASSOCIATION PARTENAIRE

Togo Vert et Vivant Trégor



6 000 €
sur un budget de
10 000 €

Cambodge

Village de Prek Tnout, province de Kampot, sud du Cambodge

Une école maternelle pour un village pauvre

Si le gouvernement cambodgien a réalisé de notables progrès en matière de scolarisation des tout-petits, seuls 43% des enfants âgés de 3 à 5 ans fréquentent aujourd'hui une école maternelle. Et d'importantes disparités régionales subsistent : le taux de préscolarisation n'est que de 34% en milieu rural, contre 62% en zones urbaines. Or l'école maternelle pose des bases fondamentales pour l'apprentissage, le développement et le bien-être général des enfants.

Dans le village de Prek Tnout, la plupart des familles vivent de la pêche, du textile et d'autres emplois manuels peu rémunérés, et n'ont donc pas les moyens de financer ce type d'école.



Ils ont alors fait appel à Planète Enfants et Développement, qui va encadrer la construction d'une salle de classe sécurisée, de sanitaires séparés et de lavabos, ainsi que d'une aire de jeux équipée. 25 enfants sont concernés, et indirectement leurs familles, soit 125 personnes. La commune a fait don du terrain et participe financièrement (via le paiement des salaires de l'institutrice), tout comme les parents. Un petit projet mais essentiel pour le village.

OBJECTIF

- Offrir un cadre professionnel et sécurisé aux tout-petits
- Préparer l'entrée des enfants en école primaire
- Libérer les adultes de la garde des tout-petits

INVESTISSEMENT

- Construction d'une salle de classe (6 m sur 6,50 m) et achat des équipements
- Construction de sanitaires
- Construction d'une aire de jeux (toboggan, balançoires etc.)

ASSOCIATION PARTENAIRE

Planète Enfants et Développement



13 800 €
sur un budget de
19 821 €

Cameroun

Commune de Yoko, région Centre du Cameroun

Un pôle éducatif et culturel pour un lycée en milieu rural

Au Cameroun à peine 28% des jeunes scolarisés achèvent l'enseignement secondaire, et seuls 5% des élèves en milieu rural accèdent en terminale. La commune rurale de Yoko souffre d'enclavement et de précarité économique qui limite l'accès des jeunes aux ressources éducatives culturelles. Ainsi le seul lycée local ne dispose d'aucun lieu dédié à la lecture et à l'étude, ni d'ouvrages à consulter.

En complément de récents travaux menés au lycée de Yoko par la municipalité, Ayeume va réhabiliter une salle délabrée et la transformer en bibliothèque et espace de lecture encadrée, équipée d'un fonds documentaire de 250 livres et de matériel de gestion informatique. Les travaux utiliseront exclusivement des matériaux



et la main d'œuvre de la région.

413 jeunes bénéficieront de ces équipements, à quasi-parité entre filles et garçons, ainsi que 10 enseignants. Un comité de gestion associant représentants d'élèves, parents et enseignants suivra les travaux, puis l'utilisation du lieu. En dehors du temps scolaire, celui-ci accueillera des ateliers : cours d'alphabétisation des adultes, sensibilisation, soutien scolaire. Un projet qui répondra ainsi aux besoins de toute la population.

OBJECTIF

- Offrir de bonnes conditions d'apprentissage aux élèves
- Réduire le taux d'abandon du cursus secondaire
- Encourager l'égalité entre filles et garçons

INVESTISSEMENT

- Achat des matériaux pour la construction d'une bibliothèque
- Travaux de maçonnerie, charpente, menuiserie, électricité, peinture
- Achat de 250 livres, matériel informatique de gestion et mobilier

ASSOCIATION PARTENAIRE

Ayeume



9 705 €
sur un budget de
12 131 €

SANTÉ

ÉDUCATION

ÉCONOMIE
LOCALE

Congo-Brazzaville

Village de Mongo-Moussaki, département du Pool,
sud du Congo-Brazzaville



Un élevage de poules pondeuses pour un village pauvre

Historiquement connu comme « grenier du Congo », le Pool a subi deux guerres civiles entre 1998 et 2012 qui ont dévasté les exploitations, détruit le cheptel et affaibli les filières agricoles. Aujourd'hui, la population du département peine à se nourrir et vit dans le dénuement, alors que tous ont des compétences agricoles et que les terres sont fertiles. Comment relancer une agriculture durable et créer des emplois locaux ? Les habitants du village de Mongo-Moussaki ont fait appel à Congo Futur afin de créer une coopérative. Les 144 employés, en majorité des femmes, seront formés à l'élevage et à la vente, afin de lancer une unité de poules pondeuses, respectant des pratiques durables (élevage en

semi-liberté, recyclage du fumier et vente des poules réformées en viande). Objectif : les 1 500 poules achetées produiront environ 480 000 œufs par an, permettant ainsi à quelque 2 000 villageois de sortir de la précarité alimentaire, et ce à faible coût. Les surplus d'œufs et de poules réformées seront écoulés sur les marchés de la capitale Brazzaville. Un projet qui amorce également une activité économique pérenne pour le village.

OBJECTIF

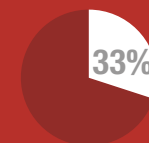
- Réduire l'insécurité alimentaire
- Améliorer les conditions de vie
- Favoriser l'insertion des femmes

INVESTISSEMENT

- Construction d'un poulailler et d'une clôture
- Achat de 1 500 poules et de matériel
- Achat d'un groupe électrogène

ASSOCIATION PARTENAIRE

Congo Futur



15 000 €
sur un budget de
45 500 €

République démocratique du Congo

Chefferie de Rubenga, île d'Idjwi, est de la République démocratique du Congo



Une boulangerie créatrice d'emplois et de revenus

Ravagée depuis près de trente ans par des conflits armés, la région est de la RDC peine à endiguer le chômage et la pauvreté.

Il en est ainsi de l'île d'Idjwi, qui jouit d'une position stratégique entre Bukavu et Goma et d'un climat favorable à la production agricole. Mais faute d'unités de transformation, les 139 450 habitants de la chefferie de Rubenga n'ont pas accès – en termes de distance et de prix – à des denrées essentielles, tel le pain. S'y ajoute un fort chômage des jeunes et des filles-mères déscolarisées.

Afin de revitaliser le tissu économique et social de l'île, SOS Enfants, engagé depuis près de 45

ans en RDC, va installer une boulangerie, sur le modèle de cinq autres dans le pays qui ont fait leurs preuves. 25 jeunes seront formés à la fabrication de pains et pâtisseries, et la structure apportera un revenu à une cinquantaine de revendeurs en première année, principalement des femmes et jeunes. Par la suite, une unité de fabrication de jus de fruits locaux et un fumoir de viandes seront créés, gérés par 40 producteurs associés. Cet unique point de production sur la chefferie, et plus largement sur l'île qui compte 300 000 habitants, devrait assurer sa viabilité économique.

OBJECTIF

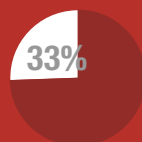
- Stimuler l'économie locale
- Former des jeunes et créer des revenus stables
- Freiner l'exode rural

INVESTISSEMENT

- Construction d'un local de 58 m²
- Achat d'équipements (four à pain, matériel, etc.)
- Achat de matières premières pour la fabrication

ASSOCIATION PARTENAIRE

SOS Enfants



15 000 €
sur un budget de
44 900 €

Guinée-Conakry

Village de Tombon, sous-préfecture de Noussy, centre de la Guinée-Conakry



Électrification solaire de plusieurs sites essentiels d'un village

La moitié de la population de Guinée-Conakry accède en moyenne à l'électricité (chiffres de 2023) mais avec un très gros écart entre les zones urbaines, équipées à 92%, contre 25% pour les zones rurales.

C'est le cas du village agricole de Tombon : les habitants utilisent des lampes à pétrole pour s'éclairer, qui provoquent souvent des feux de case ; et les équipements communaux – hôpital, école primaire, atelier de cordonnerie qui représente 20% de l'activité économique – tournent au ralenti. Électriciens sans Frontières, qui déploie depuis trente ans des projets d'électrification solaire dans de nombreux pays, va équiper entièrement le village. L'école tout d'abord, afin d'y organiser des études du

soir ; le centre de santé, pour les salles de soin et alimenter un conservateur de vaccins ; l'atelier de cordonnerie, pour faciliter le travail des 35 cordonniers, et acheter des machines à coudre électriques. Sans oublier l'éclairage nocturne des lieux publics extérieurs, et l'installation de stations publiques de recharge pour 300 lampes solaires dont les 1 600 habitants paieront l'utilisation. Un schéma éprouvé qui améliorera de façon tangible la vie quotidienne des habitants.

OBJECTIF

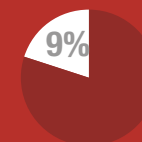
- Améliorer les conditions d'éducation des 144 élèves
- Optimiser la prise en charge médicale des habitants
- Contribuer au développement économique du village

INVESTISSEMENT

- Installation de production photovoltaïque et de stockage
- Achat de gros matériels
- Installation de 6 stations publiques de recharge

ASSOCIATION PARTENAIRE

Électriciens sans Frontières



15 000 €
sur un budget de
174 672 €

40 ans au cœur DE l'action solidaire

L'association apporte un soutien financier
à la réalisation de projets de solidarité internationale :
santé, éducation, développement local.



**Développement
solidaire**

Association loi 1 901 ; 56 rue de Lille - 75356 PARIS 07 SP

<https://cdcdeveloppementsolidaire.org>

